

## Hiroshima et Nagasaki, la terreur comme suprématie

---

Philippe Brindet  
9 août 2005

6 août 2005 : un avion est passé : Hiroshima a été anéantie.  
9 août 2005 : un avion est passé : Nagasaki a été anéantie.

Le Japon était vaincu, on le sait. Il ne s'avouait pas vaincu. Pourtant, en une seule nuit, Tokyo bombardé avait subi plus de victimes qu'Hiroshima ou que Nagasaki. Dresde et Berlin aussi d'ailleurs. Sans bombe atomique. Mais avec du napalm qui brûle tout en coulant dans les caves où se réfugient les innocents.

La bombe, seule chance pour la paix ? Non, ce que cherchait l'Amérique de la démocratie, c'était la suprématie apportée par la terreur, celle qui fait courber la tête des hommes fiers et bomber le torse des cloportes. Déjà Robespierre savait cette chose. Lincoln peu après, savait aussi que la terreur est l'arme de pouvoir qui maintient la victoire du mensonge sur la vérité.

Il faut que l'homme n'oublie jamais. Pas pour la vengeance. Pas pour la paix, parce que la guerre est là, à nouveau proche, si proche. Mais pour savoir la vérité quand les cloportes imposent le mensonge. Il n'est plus possible d'aller au delà. Et pour se préparer à bien mourir dans la terreur des cloportes.

0  
0 0